

—Pourquoi les peintres font-ils toujours les anges blonds ? demandait une jolie brunette, épouse d'un artiste.

—Parce que, reprend le peintre, généralement les femmes d'artiste sont brunes.

On ne s'est reparlé que le lendemain matin.

—Tiens, j'ai écrit des vers sur mon chien. Veux-tu que je te les lise ?

—Ce n'est pas la peine ; dis-moi sur quelle partie du chien tu les as écrits ; quand je le rencontrerai, je les y lirai.

—C'est extraordinaire comme ces pluies-là font tout pousser.

—Oui, j'ai remarqué cela. Hier en revenant de la pêche, c'était vingt-cinq poissons que tu avais pris. Ce matin, ils étaient rendus à cent vingt.

Jeune femme (en pleurs).—Tu as brisé la promesse que tu m'avais faite.

Le mari (l'embrassant).—Laisse faire, ma chère, je t'en ferai une autre.

Un commis voyageur (de Chicago est amené à l'église Notre-Dame par un de ses amis de Montréal. Le prédicateur décrit les beautés du ciel.

—Ce doit être bien beau, dit l'ami à l'oreille du commis voyageur.

—*Beau* n'est pas le mot, reprend le commis voyageur, j'en arrive, c'est épataant.

—Vous venez du ciel ! Qu'est-ce que vous me dites-là ?

—Est-ce qu'il parle du ciel ? J'aurais juré qu'il faisait la description de Chicago.

Auteur dramatique.—Comment trouvez-vous, ma tragédie ?

Professeur.—Dans la note d'un bout à l'autre, d'un naturel épataant ; surtout le caractère des voleurs. Ils sont si parfaits voleurs que même ce qu'ils ont à dire est volé à d'autres auteurs.

LES PERIPETIES DE LA DERNIERE ASCENSION EN BALLON

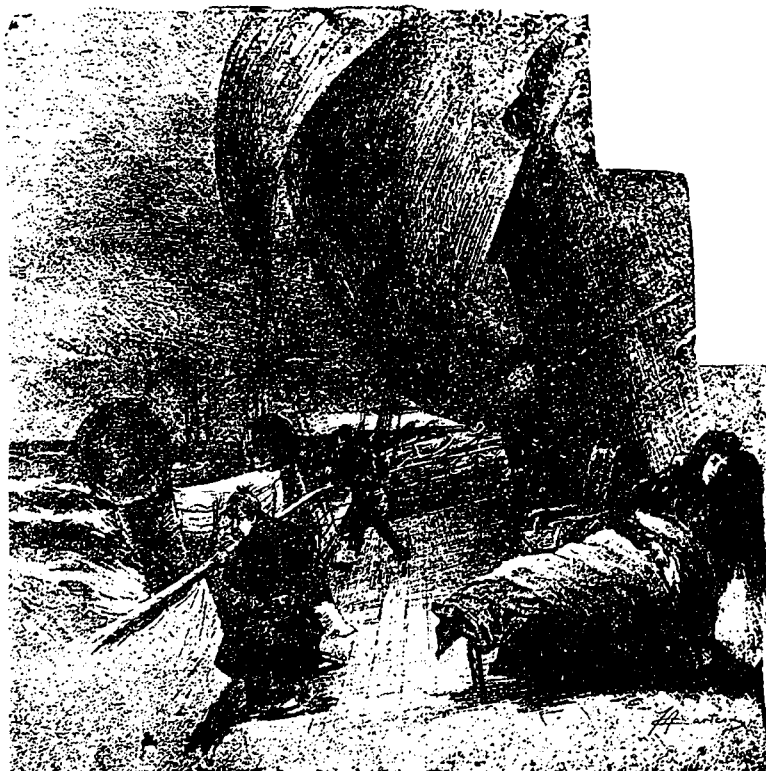


ENTRE ST MATHIAS ET STE MARIE DE MONNOIR

(dimanche 11 août 1889)

Jean-Baptiste (qui n'a jamais vu de ballon).—Jésus de mon âme ! Faisons notre acte de contrition et tenez-vous bien après moi ; voilà l'Ange Gabriel qui arrive.

LES PLAISIRS DE LA TRAVERSEE



Madame.—Réné, est-ce que les enfants sont sortis ?

Réné, (qui a le mal de mer).—Non ; mais tout le restant est en train de sortir.

LE DERNIER DUEL

1er combattant.—Vous êtes un lâche, si vous ne vous battez pas. Je vous donne le choix des armes et le choix du terrain.

2ème combattant.—J'accepte, nous nous battons demain.

1er combattant.—Très bien ! Où ? Et indiquez les armes.

2ème combattant.—Chez vous même, dans votre puits. Il y a déjà une provisions de roches dans le fonds. Vous y descendrez et vous me les jetterez par la tête. Moi, je me tiendrai au haut et de mon côté, je vous en jeterai de mon mieux. Nous nous battons à mort.

Un troup (cherchant des prétextes pour carotter quelques sous).—Monsieur, je suis positif en affaires. Je crois que tout homme rangé devrait élever son monument funèbre avant sa mort. Quant à moi, j'ai limité le cout du mien à \$25.00. *Quelle assistance pouvez-vous donner à l'entreprise. Je suis *business* et désire une réponse prompte.

Le marchand (ahuri).—Si vous ne passez pas la porte tout de suite, je m'engage à fournir le cadavre pour ce monument.

Cette offre généreuse n'a pas été acceptée.

Le père.—Qu'est-ce que tu fais là ?

Freddy.—Le maître m'a dit que si je voulais apprendre vite, c'était d'écrire les mots que je ne comprendrais pas et de te demander de me les expliquer.

Le père.—Il a raison, c'est excellent.

Freddy.—Tiens, papa, je viens de faire une petite liste pour ce soir ; j'ai 108 mots.

Le père.—Ah ! vas te coucher, va !